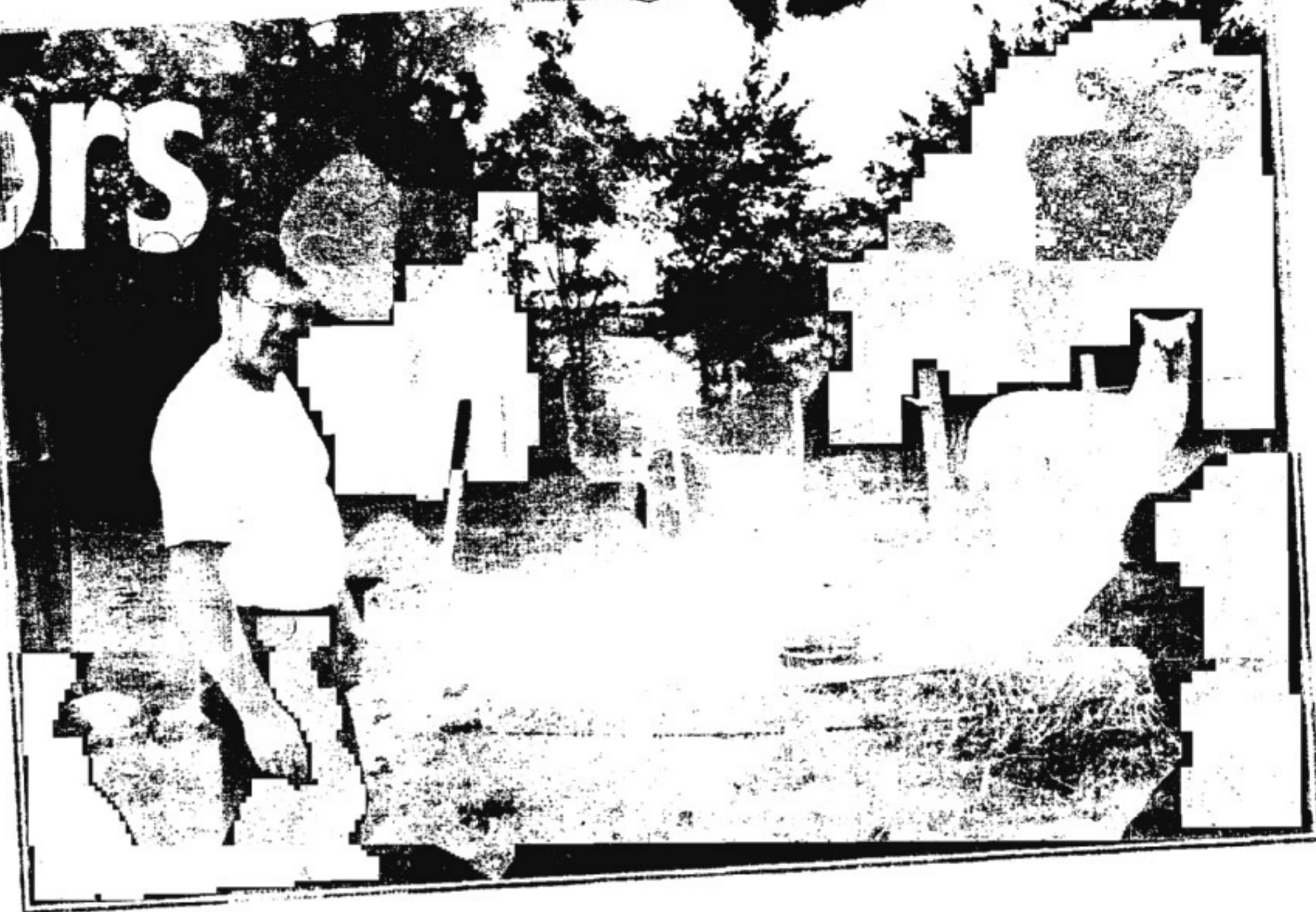


Hors



Outre cet Alpaga d'Amérique du Sud, Elie et Maryline Jarry ont pas moins de cinq races de moutons, des ânes, des lapins et des chèvres naines à présenter à leurs visiteurs.

Un alpaga pour séduire les camping-cars

[Diversification] Agriculteurs à Sainte-Christine (Maine-et-Loire), Elie et Maryline Jarry, la cinquantaine, ont choisi de diversifier leur activité il y a un an. Ils accueillent aujourd'hui scolaires et touristes sur leur exploitation, et fourmillent d'idées pour animer le site.

Il a de quoi enchanter les enfants, cet Alpaga d'Amérique du Sud. A la ferme de la Dube, à Sainte-Christine en plein cœur des Mauges, les animaux sont peu communs. Outre ce caméléidé, on trouve quelques chèvres naines et pas moins de cinq races différentes de moutons. Le mouton de Soay (« ancêtre des premiers moutons ») a la particularité de n'avoir pas besoin d'être tondus. Celui de Somalie, blanc à tête noire, ressemble étrangement à une chèvre. Et le mouton hongrois, lui, a des cornes qui peuvent mesurer jusqu'à 1,80 m. Il y a aussi des ânes bien sûr et des lapins, « incontournable quand on accueille des enfants. Mais on ne veut surtout pas être un zoo ! »

Cela fait un an tout juste qu'Elie Jarry s'est lancé dans cette voie de la diversification : ferme pédagogique, accueil de touristes, terrain de camping-cars, vente de produits fermiers. Installé depuis 1978 sur l'exploitation de son père, il était aviculteur. Son épouse, Maryline, était comptable. Elle a suivi une formation tourisme rural à Gennes et s'occupe aujourd'hui de la partie animation. La Dube accueille donc les touristes et scolaires. Bien sûr l'essentiel du chiffre d'affaires de l'exploitation provient encore de sa partie production : canards futurs reproducteurs et brebis charollaises. Mais le potentiel est là. « À Sainte-Christine on n'est qu'à 10 kilomètres de la Loire et il n'y

a pas d'autres agriculteurs qui font de l'accueil de touristes », explique Elie Jarry. En un an, pas moins de 3 000 visiteurs sont déjà passés à la ferme : scolaires, touristes ou simples convives d'anniversaires organisés dans la salle en bois louée pour l'occasion.

Mais tout n'est pas rose. La grippe aviaire a eu des conséquences néfastes : les écoles ne pouvaient plus organiser de visites sur le site l'hiver dernier. Et les vacanciers en camping-car se sont montrés bien timides cette saison. L'exploitant agricole avait pourtant tout prévu : sachant que ce mode de vacances

connaît un essor fulgurant, il avait misé sur l'accueil des camping-cars en prévoyant six emplacements et en diffusant des publicités dans *Camping-car magazine*. « Ils préfèrent se retrouver tous alignés par dizaines ou centaines dans des vastes terrains de camping, comme sur un parking », s'amuse Elie Jarry, un rien amer. Serait-ce la campagne qui effraie ? Le Comité départemental du tourisme s'inquiétait pour lui, compte tenu des éventuelles odeurs de lisier. « Parmi tous les gens que j'ai reçus, personne ne s'en est encore plaint », répond l'agriculteur.

Les projets pour dynamiser le site ne manquent pas en tout cas. Le couple vend

déjà sur place des produits fermiers de quelques exploitations alentour (melon, charcuterie en conserve, vin) mais envisage de créer un véritable marché, périodique, où viendraient différents producteurs locaux du secteur. Une façon de proposer à la fois de l'animation et de communiquer. Surtout, ne pas rester dans son coin. Savoir s'ouvrir, s'associer. C'est ainsi, par exemple, qu'Elie a créé une association, avec deux autres agriculteurs des Mauges, Christophe Piton et Thony Cesbron, pour développer les activités pédagogiques et proposer des formules de découverte des trois fermes à la fois. Pour séduire les enfants, point de balançoires à la Dube, mais un petit labyrinthe de bottes de paille. Et l'an prochain, un gigantesque labyrinthe de maïs, peut-être. De quoi réjouir les responsables des centres aérés du secteur. La ferme devrait aussi s'enrichir de nouveaux animaux : d'autres races de moutons et peut-être des poneys pour proposer des

« Derrière tout cela, il y a la question de la transmission de l'exploitation »

promenades en carrioles, pourquoi pas. Quant au grand bâtiment de bois, qui est souvent loué pour des fêtes, Elie Jarry y a déjà organisé une soirée musicale avec repas cet été. Une formule qu'il souhaite développer. Et pour ce qui est de l'accueil de touristes, construire quelques

petits chalets n'est pas tout à fait exclu.

En se lançant dans une telle affaire l'an dernier, l'agriculteur, à 52 ans, savait qu'il en prenait encore pour quinze ans. Un investissement calculé, car « derrière ça, il y a la question de la transmission ». L'exploitation fait 55 hectares au total. « Pour vivre de cela dans de bonnes conditions, avec des congés, il faut être au moins deux couples. Il faut optimiser » dit-il. « Cette affaire-là devrait pouvoir être pérennisée avec un volet production et un volet tourisme. » Le couple, épaulé pour l'instant par un apprenti en BTS, recherche donc déjà un jeune associé pour préparer la relève.

Antoine Humeau

www.ladube.com

Tel : 02 41 70 61 19, 06 08 06 93 60.

